**Zeitschrift:** Actio : un magazine pour l'aide à la vie

**Herausgeber:** La Croix-Rouge Suisse

**Band:** 96 (1987)

**Heft:** 11

**Rubrik:** Sections

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## SECTIONS

La section CRS de Winterthur est centenaire

# Nous voulons aider ceux qui veulent aider

**La plus ancienne section de la Croix-Rouge suisse, celle de Winterthur, fête cette année son centième anniversaire. Les deux pages qui suivront seront consacrées à l'histoire de sa fondation et à ses premières années d'activité. Mais commençons par présenter la section de l'an 1987 à travers un entretien avec son président.**

*Nelly Haldi*

La section CRS de Winterthur a eu cent ans en mai dernier. Se sent-elle vieille? Se sent-elle encore jeune, ou peut-être n'a-t-elle jamais cessé de l'être? Vieille, non. Si l'on en croit Hans-Beat Stiefel, médecin de campagne à Wiesendangen et président de la section depuis cinq ans: «La section ne peut pas vieillir, ses tâches sont restées pareilles, même si certaines activités ont changé; nous ne formons plus, par exemple, les non-professionnels pour les premiers secours ou les soins d'urgence, mais pour les soins de tous les jours; en outre, nous collaborons beaucoup plus étroitement avec nos membres corporatifs et avec d'autres organisations.»

### *Mettre en lumière les points communs*

Passer le cap des cent ans est une excellente occasion de faire le point. «Mais ce centenaire ne se résumera pas qu'à une fête. Nous voulons consacrer cette année à faire connaître à la population et à nos membres, par un travail d'information et de relations publiques, ce qu'est l'activité Croix-Rouge aujourd'hui; et ce n'est qu'à la fin de l'année, en nous appuyant sur les réactions du public, des membres Croix-Rouge et des membres corporatifs, que nous pourrons dresser un bilan», précise Hans-Beat Stiefel. La cérémonie n'a d'ailleurs pas eu lieu le 6 mai, date précise de la fondation, mais le 28 mars. La section a en effet opté pour une célébration en commun avec la Société des Samaritains de Winterthur, centenaire elle aussi. Car pour le président CRS: «Personne ne gagne à travailler seul dans son coin. Faire mieux connaître à la population nos activités et les relations qui existent au sein de l'ensemble du mouvement Croix-Rouge en Suisse devrait être une des priorités de l'organisation centrale et des sections, surtout si elles tiennent à encourager la participation des jeunes.»

A l'occasion du centenaire, la CRS et les membres corporatifs ont organisé plusieurs manifestations visant avant tout à informer le public. Cette priorité accordée à l'information a toujours caractérisé la politique menée de façon conséquente par le président de section depuis cinq ans. Sa conception s'est manifestée une fois de plus dans cette célébration, y trouvant dans le même temps son aboutissement; une sorte de «bouquet final». Sa politique a eu bien sûr nombre d'autres effets: chaque année depuis 1982, l'un des services Croix-Rouge de la section a présenté ses activités lors de la partie publique de l'assemblée générale. En 1986, c'était le tour du CICR, et pour la célébration du centenaire, l'occasion en était offerte aux membres corporatifs. L'objectif premier de cette action était de montrer aux membres de la Croix-Rouge eux-mêmes les points communs qui existent entre leur travail et celui des membres corporatifs. Les premiers succès de cette politique sont déjà apparents, notamment dans l'amélioration des contacts, devenus plus spontanés, avec les sections locales de la Société Suisse de Sauvetage et de la Société Suisse des Troupes Sanitaires.

### *Une bonne information vaut mieux que des produits de vente*

Le président n'est pas encore parvenu à résoudre le problème de la recherche de fonds, qui lui tient pourtant à cœur. L'objectif à long terme qu'il s'est fixé est d'abandonner l'application des méthodes raffinées de marketing, une manière certes efficace de récolter de l'argent, mais qui lui est des plus désagréable. En contrepartie des dons, il préférerait donner une bonne information sur les activités en cours, éventuellement même offrir des prestations gratuites à choix, telles que cours, téléphone d'urgence Ericare, soins ou ergothérapie aux personnes qui sont membres Croix-Rouge depuis un certain nombre d'années. Son intention est d'exposer ce pro-

*Cette superbe maison à colombages de la «Metzggasse» à Winterthur abrite cinq organisations d'entraide, dont la Croix-Rouge suisse.* *(Photo: Heinz Diener)*

blème dans une lettre aux membres et aux donateurs occasionnels et réguliers. «Nous avons la chance», ajoute-t-il, «de pouvoir compter dans la population et dans le secteur économique sur un bon nombre de donateurs fidèles. C'est pourquoi je suis persuadé qu'en utilisant une autre approche, nous obtiendrons d'aussi bons résultats qu'en envoyant ces divers objets qui n'ont en définitive rien à voir avec la Croix-Rouge.»

D'une façon générale, le président se montre satisfait de la situation financière de la section: «Si tout se déroule comme jusqu'à présent, nous serons en mesure de couvrir les déficits provisoirement inévitables.»

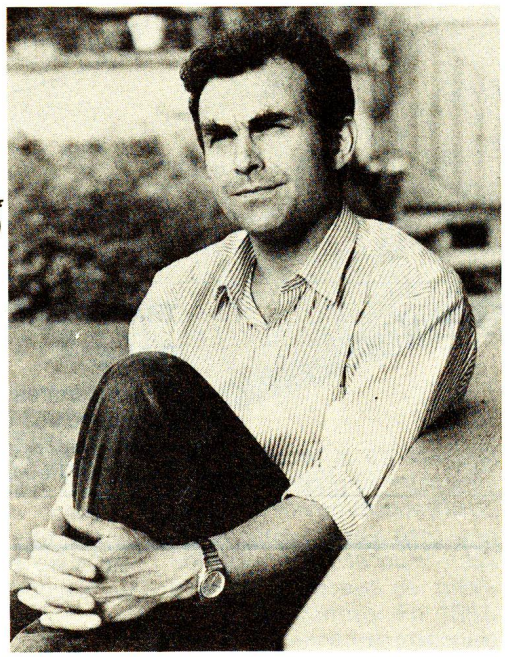
### *La formation des collaborateurs a du succès*

Winterthur est une petite section d'environ 700 membres. L'année dernière, l'activité du secteur relations publiques, dont l'une des tâches est le travail suivi avec les médias, a commencé à porter ses fruits: jusqu'en 1985, le nombre de membres diminuait d'année en année, alors qu'en 1986, la section a enregistré 37 nouvelles inscriptions!

La section emploie de manière fixe trois collaboratrices et collaborateurs: Gertrud Niedermann, comme secrétaire, Yvonne Schmid et Peter Spiller dans le secteur de l'ergothérapie; de plus, la section peut compter sur le travail de plusieurs centaines de bénévoles, parmi lesquels un grand nombre d'hommes. Le recrutement se porte finalement assez bien.

Les cours réguliers de perfectionnement pour les collaborateurs bénévoles ont conduit à de bons résultats. Ils existent depuis quelques années et durent plusieurs jours. Les cours sont également ouverts à des collaborateurs d'autres organisations d'entraide. Ils permettent par exemple de transmettre des connaissances sur la manière de mener un dialogue avec des personnes âgées ou malades ou de s'occuper de patients en chaise roulante. Mais ils sont aussi un lieu de contact et de rencontre entre les personnes travaillant dans le secteur social au service d'organismes privés ou publics; «De cette façon, les bénévoles se rendent compte qu'ils ne travaillent pas seuls au milieu du désert», selon les mots de Hans-Beat Stiefel. La demande est grande et prouve bien la nécessité de ces cours.

Les principaux domaines d'activité de la section sont la formation des non-professionnels et l'aide sociale. Chaque année sont organisés deux cours de préparation aux soins de base, qui comptent trente participants, et différents cours traditionnels. Le secteur de l'ergothérapie est à nouveau très occupé depuis qu'il a été présenté notamment à la Société des médecins de la région. Le service transport est dans une phase de restructuration: en effet, grâce aux relations publiques toujours, ce service a connu ces dernières années un regain de popularité dans les communes avoisinantes; de nouveaux groupes se sont formés et ont rejoint la section. «Voilà exactement la direction que doit prendre notre travail de relations publiques», souligne le président de la section. «Notre but n'est pas de mettre sur pied de nouvelles activités, mais de donner aux gens qui aimeraient aider, l'infrastructure pour le faire.»



***Hans-Beat Stiefel, président de la section Croix-Rouge de Winterthur. Son objectif premier est de familiariser le public avec les activités de la Croix-Rouge. (Photo: Rudolf Bodenmann)***

### *Une collaboration fructueuse avec les sections voisines*

Les groupes d'assistance aux réfugiés soutiennent encore actuellement une famille nombreuse kurde et trois personnes handicapées, originaires de l'Asie du Sud-Est, qui séjournent en Suisse dans le cadre du programme spécial «Hardcore»; les personnes qui s'occupent d'elles reçoivent également un soutien de la part de la Croix-Rouge. En revanche, l'aide a pu cesser pour quatorze réfugiés vietnamiens arrivés en Suisse en 1981 et six réfugiés polonais arrivés en 1982, qui sont à l'heure actuelle totalement indépendants. Mais à la section on est conscient du fait que dans un avenir proche, le nombre de demandeurs d'asile et de réfugiés pourrait augmenter; l'assistance qu'il faudra alors fournir représentera une charge trop lourde pour une petite section, et il serait bon d'envisager un regroupement avec d'autres.

La collaboration entre sections voisines est déjà bien engagée, et même presque institutionnalisée depuis quelques années avec les sections zurichoises; en effet, on s'efforce de coordonner toutes les activités qui concernent la population, comme l'organisation de cours, par exemple. En outre, des contacts spontanés s'établissent de plus en plus souvent avec d'autres sections lorsque les problèmes à résoudre sont communs.

Hans-Peter Stiefel prône d'ailleurs ce genre de contacts qui amènent «davantage que les grandes déclarations d'intention». Par contre, il croit beaucoup moins aux conférences réunissant l'ensemble des sections suisses alémaniques. Pour lui, «la Suisse alémanique est une région beaucoup trop vaste pour que des problèmes puissent être résolus en commun, notamment en raison d'une forme de collaboration très différente d'une section à l'autre avec les sociétés de samaritains et les autres membres corporatifs».

Pour le président de la section de Winterthur, la qualité des relations avec le Secrétariat central à Berne est très variable et dépend principalement des interlocuteurs que l'on a. Dans certains domaines, comme les finances et l'administration de l'assistance aux réfugiés, il n'y a aucun problème; dans d'autres, des divergences entre théoriciens et praticiens apparaissent souvent. Les domaines qui lui posent le plus de problèmes sont les relations publiques et la recherche de fonds, car aucune politique commune à toute la Suisse n'a été adoptée. Une petite fleur aux rédacteurs du nouveau prospectus «La CRS agit avec efficacité» (pas pour l'image de couverture toutefois...) et du rapport annuel 1986: «Ces deux publications sont véritablement de bons instruments de travail, une excellente stimulation!»

### *Transmettre la pensée Croix-Rouge aux organismes existants*

Parvenir à transmettre un peu de la pensée Croix-Rouge à des organismes et à des institutions déjà existants, comme la Croix-Rouge Jeunesse ou le domaine des soins extra-hospitaliers, voilà un vœu que Hans-Beat Stiefel souhaite voir se réaliser un jour. «Le but n'est pas de créer à tout prix une nouvelle organisation Croix-Rouge, mais de faire passer les idéaux du mouvement dans les organisations de jeunesse, les écoles, afin qu'elle poursuive son chemin jusqu'au sein de la population. Il en va de même pour le domaine extra-hospitalier où nous devons veiller à ce que la pensée Croix-Rouge soit reprise totalement par les institutions existantes; nous ne devons intervenir sur le plan pratique que dans la mesure où l'offre de services est insuffisante. Il faut éviter tant la concurrence que le travail fait

## SECTIONS

à double, même si notre audience auprès du public doit en souffrir quelque peu.»

Les motivations du président pour son activité Croix-Rouge? Il y en a deux principales: c'est d'une part, on l'a dit, le désir de mettre son expérience et ses capacités au service de personnes qui veulent s'engager dans un travail social, et leur donner la possibilité de le faire. L'institution de la Croix-Rouge se prête particulièrement bien à cela. C'est, d'autre part, le désir d'œuvrer pour que règne une plus grande tolérance, condition première à l'application des Principes de la Croix-Rouge. □

## PARRAINAGES

*(Suite de la page 11)*

tion de la situation pour de larges couches de la population.

Compte tenu de cette évolution préoccupante, la Croix-Rouge suisse estime qu'il est de son devoir de poursuivre ses programmes d'assistance, commencés au début de la dernière décennie, en faveur des couches de population les plus défavorisées au Vietnam, au Cambodge et au Laos. Ces programmes ont été décrits dans le N° 6/7/87 de notre revue *Actio*. Il s'agit, en l'occurrence, essentiellement d'aide d'urgence et de programmes de soutien dans le domaine de la santé publique. En raison de la précarité de la situation économique, de nombreux établissements médico-sanitaires sont en effet incapables de faire face aux besoins vitaux de la population sans assistance extérieure. En sus de son assistance matérielle sous forme de médicaments et de matériel médical, la Croix-Rouge suisse délègue du personnel médical et paramédical expérimenté, chargé de perfectionner la formation de ses homologues nationaux et de promouvoir un usage rationnel de l'assistance consentie.

La Croix-Rouge suisse tient à exprimer sa vive reconnaissance à toutes celles et à tous ceux qui lui accordent leur confiance dans le cadre des parrainages «Indochine» moyennant leurs contributions destinées à l'amélioration du sort des plus démunis dans le sous-continent indochinois. □

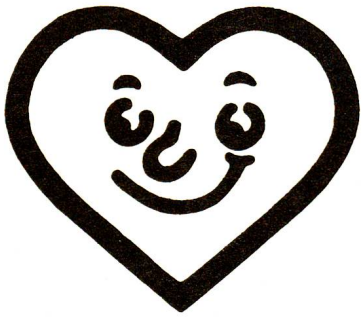
**Transabal**
Transports
Internationaux

**TRANSABAL SA**

**BALE**
Dornacherstrasse 393
Téléphone 061 50 31 51
Télex 962 328
Téléfax 061 50 00 19

**ZURICH**
Norastrasse 7
Téléphone 01 491 70 50
Télex 822 423/24
Téléfax 01 492 87 33

**Donnez de votre sang**



**Sauvez des vies!**